

N°63

Bulletin trimestriel

Mars 2025

## Les chemins du patrimoine

22, rue de l'Hôtel de ville

83560 Saint-Julien

Directrice de publication :

Raymonde Pons

# Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître le patrimoine de la commune de S<sup>t</sup>-Julien le Montagnier  
site : [www.lescheminsdupatrimoine.fr](http://www.lescheminsdupatrimoine.fr)



## GRAND CONCOURS PHOTO

Du 30 mars au 31 mai  
Sur le thème « TERRE à TERRE »  
Ouvert à tous  
Tentez votre chance !

## Sortie ethnobotanique le 26 avril

Avec Joël Nicolas. Thème : Plantes aromatiques

On se lance un défi : trouver le plus de variétés différentes sur le parcours !

Tenez-vous prêts ! Inscription obligatoire



**8 février**  
Un loto réussi pour bien commencer 2025  
Merci à tous !

## ITER

A deux pas de chez nous  
La plus vaste  
expérience de fusion au  
monde.  
Sortie prévue



- P2 : Nos activités 2025
- P3 : Loto et déménagement
- P4 : Les passeurs du patrimoine
- P5 à P7 : Le retour du soldat Feraud
- P8 et P9 : La faïence de Varages
- P10 : Fossiles de St Julien
- P11 : Ataïé les morilles
- P12 : Brèves

# Nos activités 2025



**EXPO PHOTO**  
**Résultat du concours**  
**pour les Journées**  
**Patrimoine de juin**

**Sortie pédestre**  
**sur le thème,**  
**le samedi 28 juin**

**La sortie « grotte », encadrée par François et prévue en mars, est reportée en mai.**

La météo peu clémente n'a pas permis le repérage nécessaire. Et la fixation d'une date dans les jours qui viennent est risquée.

Ce n'est que partie remise pour cette sortie que l'on ne peut pas faire facilement tout seul.

## SORTIE ITER

Nous voulons organiser une visite d'ITER. Selon la formule choisie, les délais sont assez longs. Afin de rendre plus facile le choix de la date, nous souhaiterions que les personnes intéressées se fassent connaître, sur notre boîte mail [lcp83560@gmail.com](mailto:lcp83560@gmail.com) afin de dialoguer sur la meilleure solution possible.



## Concours photo « TERRE à TERRE »

**Ouvert à tous**  
**Sur tout le territoire de la communauté de**  
**communes Provence-Verdon**

**Inscriptions entre le 31 mars et le 31 mai 2025**  
**Formulaire sur notre site [lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr)**  
**Ou hall de la mairie**

**Inscriptions auprès des Chemins du Patrimoine**  
**22 rue de l'Hôtel de ville Saint-Pierre,**  
**83560 Saint-Julien**

### Pour trouver l'inspiration !

« La Terre pour l'environnement, sa biodiversité, et ses paysages.

Mais aussi la terre pour ses sols fertiles, ses matériaux de construction et toutes les techniques liées...

Et enfin, la terre comme espace d'échanges, de rencontres entre habitants, où des liens se créent.

Célébrons cette année nos cadres de vie et les patrimoines nés du sol en participant collectivement à la préservation et à la mise en valeur de nos trésors vernaculaires. »

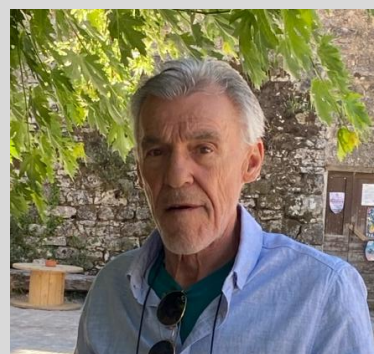
## Jeannot GINDORFF, nous a quittés...

Né le 14 avril 1952 à Esch sur Alzette (Luxembourg), architecte d'intérieur, il a, durant sa carrière professionnelle, travaillé pour RTL pour la conception de plateau télé, l'événementiel, l'agencement de magasin et décorations diverses.

Amoureux inconditionnel de Saint Julien, il est arrivé dans notre commune dans les années 90. Il a possédé une maison de campagne aux Rouvières pendant plusieurs années, où il venait passer les vacances avec sa famille. C'est encore à Saint Julien qu'il a décidé, par la suite, de faire sa convalescence après une grave maladie. Il aimait à dire que c'est grâce à cela qu'il s'en était sorti. Qui ne l'a pas vu jouer aux boules, promener son chien et surtout travailler dans son atelier au Vieux Village pour créer ses plus beaux tableaux ?

**Adhérent de notre association depuis plusieurs années, il a réalisé l'oculus de la chapelle Saint Bernard de l'Eclou et a organisé avec nous la journée des artistes.**

Lorsque vous passerez devant la porte de Gourdane, vous pourrez admirer les trois belles boules qu'il a pendues devant la maison de Nicole.





# Un début d'année dynamique



**Un loto réussi**, grâce à la mobilisation des membres à tous les stades : achat des lots et récolte de dons, organisation, affichage, préparation de la salle, participation avec famille et amis, animation, et le plus dur (!) rangement et remise en état de la salle.



## NOTRE LOCAL Nouveau propriétaire et un deuxième local

C'est le 22 janvier, qu'une réunion a été organisée pour la passation officielle de la gestion des locaux au nouveau propriétaire des bâtiments : l'association UMANE qui gère l'EHPAD.

Les associations hébergées étaient invitées et M. le maire était présent. La directrice de l'EHPAD, madame Mariama Biziou, nous a assuré que, pour l'instant, nous pouvions occuper nos locaux comme avant, dans les mêmes conditions : pas de loyer ni de charges (mais l'eau est coupée depuis des mois, il n'y a que l'électricité).

Les travaux entrepris par UMANE et la protection du chantier, nous obligent à changer nos habitudes pour l'accès au local : il nous faut désormais passer par le portail visiteurs de la maison de retraite, passer sous le bâtiment et descendre vers les pavillons.

Dans la discussion, la directrice s'est inquiétée de l'utilisation de la soupenne où nous stockions nos expositions et autres matériels encombrants, par peur d'un manque de solidité. Il nous a été demandé de vider cette soupenne, et en contrepartie il nous a été alloué un deuxième local à proximité.

Nous avons donc débarrassé la soupenne et investi ce deuxième local qui nous sert de rangement du matériel. Le local ancien continue à être notre salle de travail et de réunion.

Il est évident, que, les premiers travaux finis, l'EHPAD voudra récupérer les pavillons : un an ? Un peu plus ? On ne sait pas, mais il faut se préparer à perdre le local à terme. Dans cette réunion, la commune n'a pas évoqué la possibilité de nous reloger ailleurs, à ce moment-là.



Journée de déménagement

# Nos activités 2025

## PASSEURS DU PATRIMOINE DU VERDON

Le 5 octobre 2024, nous avons participé au lancement du collectif « Passeur du Patrimoine du Verdon » initié par le Parc Naturel Régional du Verdon représenté par Marjorie Salvarelli et Audrey Zorzan.

La mission des passeurs du patrimoine sera de récolter et conserver les connaissances et la mémoire des gens du Verdon, pour pouvoir les raconter et les transmettre aux habitants et aux générations futures.

La collecte, l'archivage et la préservation des documents (sur tous supports : papier, photos, vidéos ...) sont apparus, au fil de nos débats, comme nos préoccupations principales communes.

Deux ateliers de réflexions, nous ont été proposés pour nous aider à trouver les thèmes et les pistes des problématiques que nous pourrions ensemble aborder par la suite :

### Thème 1/ Comment s'enrichir et s'informer ?

Voici les quelques pistes qui ont émané de nos débats :

- Comment récolter la parole ?
- Avoir des référents (Histoire, géologue, archéologue, ethnobotaniste...) pour replacer les témoignages dans leur contexte.
- La toponymie au service de la compréhension de la cartographie et des noms de lieu.
- Créer, dans chaque commune, un service de sécurité civile pour préserver en cas de sinistre grave, le patrimoine et les documents importants à sauver.
- Organiser des journées thématiques sur des sujets communs
- Capitaliser les informations

### Thème 2/ Comment transmettre au plus grand nombre ?

Il est ressorti de cet atelier qu'il serait peut-être judicieux de ne pas essayer de transmettre au plus grand nombre de personnes, mais, plutôt, de donner la possibilité aux personnes réellement intéressées et désireuses d'avoir des supports de qualité, de trouver dans notre démarche des informations pertinentes et intéressantes.

Trouver le moyen de toucher les enfants et les adolescents.

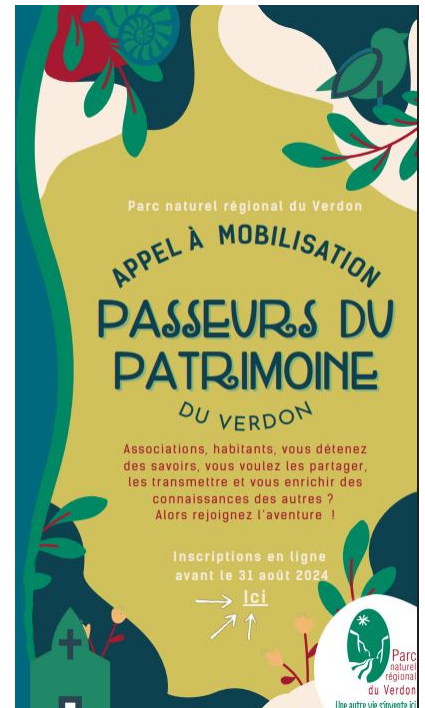


A l'issue de ce travail commun, Le PNRV fera des propositions de rencontres/ateliers pour que nous puissions nous enrichir de l'expérience des autres et, pour certains thèmes évoqués, nous proposer des formations.

Cela se fera certainement en itinérance, sur invitation des associations qui chacune à leur tour, accueilleront les autres, pour se présenter et faire mieux connaître notre patrimoine commun.

Un centre documentaire est déjà en place où nous pouvons d'ores et déjà déposer nos publications.

*Claudia Maugeon et Nicole Bienvenu*



## A VENIR

**Rencontre au centre de documentation (échange de documents et travail sur les panneaux du patrimoine)** à Moustiers-Sainte-Marie les **mercredi 26 mars entre 9 h et 12 h** afin de :

- venir déposer les ouvrages ou études que vous souhaitez mettre à disposition du Parc pour enrichir la collection permettant de sauvegarder et valoriser la mémoire locale.
- organiser des premiers échanges sur l'actualisation des textes des panneaux du patrimoine.

*(Que vous soyez spécialiste ou généraliste d'une thématique ou d'une commune, vous pouvez nous apporter votre aide en préparant les documents dont vous disposez en conséquence)*

**Journée « à la découverte des archives départementales »**  
**Jeudi 24 avril** à Draguignan aux Archives départementales du Var



## Le retour du prisonnier Fernand Feraud

Récit à partir de son carnet de route, recueilli par sa fille  
Nicole Yver



Le 21 juin 1940, Fernand Feraud est fait prisonnier à Fontenay, à 5 km d'Epinal (Vosges) direction le Camp de Redin à pied. Le 28 juillet 1940 : transféré en Allemagne dans des wagons à bestiaux Il est interné sous matricule n°13 614 au stalag IX C à Bad Sulza en Thuringe, à 50 km d'Erfurt et environ 60 km au sud-ouest de Leipzig. Le 1er août 1940 il arrive à Lothra. Il y restera jusqu'à la fin de la guerre. Il sera contraint de travailler pour des Allemands jusqu'au 2 avril 1945.

Les forces armées allemandes capitulèrent, sans condition, à l'Ouest le 7 mai et à l'Est le 9 mai 1945.

Presque jusqu'au dernier jour de la guerre, les autorités allemandes firent marcher des prisonniers vers différents endroits du Reich.



Au stalag

Le lundi 2 avril 1945, les Allemands décident de faire partir les prisonniers du stalag, à pied, et avec leurs geôliers,

sans que l'on comprenne vraiment quel était le but. Ils se dirigent vers le sud-est et la frontière tchécoslovaque.

Fernand Feraud a un carnet où il va scrupuleusement consigner toutes les péripéties de son retour. Un témoignage précis et émouvant.



**Lundi 2 avril 1945 :** « Départ de Lothra à pied à 9h du soir. Nous faisons une étape de 25 km. Passés à Passa, Ziegenruck. Arrivés à Essbach : étape pénible, beaucoup chargés. »

...  
**Jedi 5 avril :** « ... Dans cette étape, nous avons traversé la ville de Schliez où nous avons aperçu les 35 tombes de nos camarades morts en captivité. »

**Vendredi 6 avril :** « ... nous avons quitté la Thuringe pour entrer en Bavière... »

...  
**Jedi 12 avril :** « Arrivons à Voblattendorf où nous avons rejoint la compagnie groupant 1005 prisonniers. Vers 6h du soir, la ville d'HOF a été bombardée. Nous avons vu descendre les bombes, 4 par avion. »

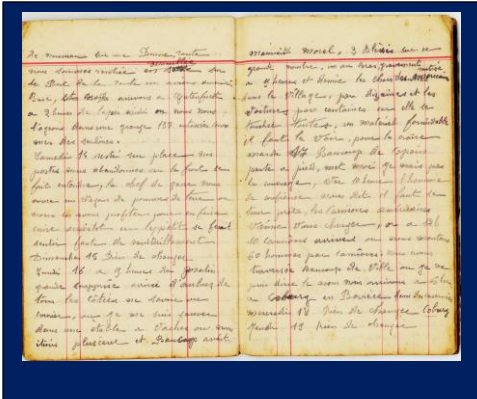
**Vendredi 13 avril :** « Départ à 5h. Nous repassons par HOF en évitant la ville par les chemins de terre détremés par la pluie. La ville est en mauvais état : viaduc cassé, lignes de chemin de fer cassées, la moitié de la ville rasée par les bombes de la veille. 200 tchèques ont trouvé la mort... Sur le bord de la route, un avion américain brisé... »

**Samedi 14 avril :** les prisonniers sont abandonnés par leurs gardiens allemands. Ils sont libres mais démunis au milieu du chaos.

**Samedi 14 avril :** Nos postes nous abandonnent car le front se fait entendre. Le chef de gare nous ouvre un wagon de pommes de terre. Nous en avons profité pour en faire cuire aussitôt car l'appétit se faisait sentir. »

# Le retour du prisonnier Fernand Feraud

## Les Américains arrivent et aident à l'évacuation



**Lundi 16 avril :** « A 9h du matin, ... arrivée d'obus de tous les côtés... je me suis sauvé dans une étable où nous étions plusieurs et beaucoup avaient mauvais moral. 3 blessés sur ce grand nombre, un au bras gravement. A 9h30, les chars américains sont entrés dans le village, par dizaines et les voitures par centaines, car elles se touchaient toutes, un matériel formidable. Il faut le voir pour le croire. »

**Mardi 17 avril :** « Beaucoup de copains partent à pied mais moi, je n'ai pas le courage. Vers 10h, l'homme de confiance me dit : «il faut se tenir prêts, les camions américains viennent vous chercher. » A midi, 10 camions arrivent où nous montons 60 par camion. Nous avons traversé beaucoup de villes dont je ne peux dire le nom. Nous arrivons à 5h à **Cobourg** en Bavière dans des casernes. »

**Vendredi 20 avril :** « **Mon anniversaire.** J'avais encore une boîte de viande que nous avons mangé à 7 et j'ai payé un cigare à toute la chambre car le jeudi, j'avais été de corvée et j'en avais mis dans la poche. L'après-midi, je suis allé au concert donné par des camarades, très beau à entendre... »

**Samedi 21 avril :** « ... On ne tient plus en place. Les minutes, sont comme des heures. »

## Dans la confusion, des soldats américains se méprennent et tirent sur eux !

**Vendredi 27 avril :** « ...Nous sommes montés 30 hommes par camion. Arrivés à **Bamberg** à 13h30...Vers 20h, des coups de feu se font entendre. Je me précipite à la fenêtre. Je vois que tous les copains se précipitent vers la porte avec les bras et les mains levés. Je me précipite moi-aussi. A la porte, un soldat noir, armé d'une mitrailleuse nous menace... des coups de feu se font entendre dans ma direction. Je cours vers un autre bâtiment. Des nouveaux coups retentissent... Mais d'autres soldats américains s'avancent et désarment le soldat noir qui reçoit aussitôt une raclée. J'apprends que 4 copains ont été tués dont 3 de mon commando que je connaissais depuis 4 ans, dont un père de 2 gosses... Tu parles d'un désastre ! »

...  
**Lundi 30 avril :** « Une messe a été faite en l'honneur des 4 camarades décédés et nous étions sûrement plus de 3000. »

## Puis c'est la longue attente d'un train pour se diriger vers la France...et reprendre la route à pied.

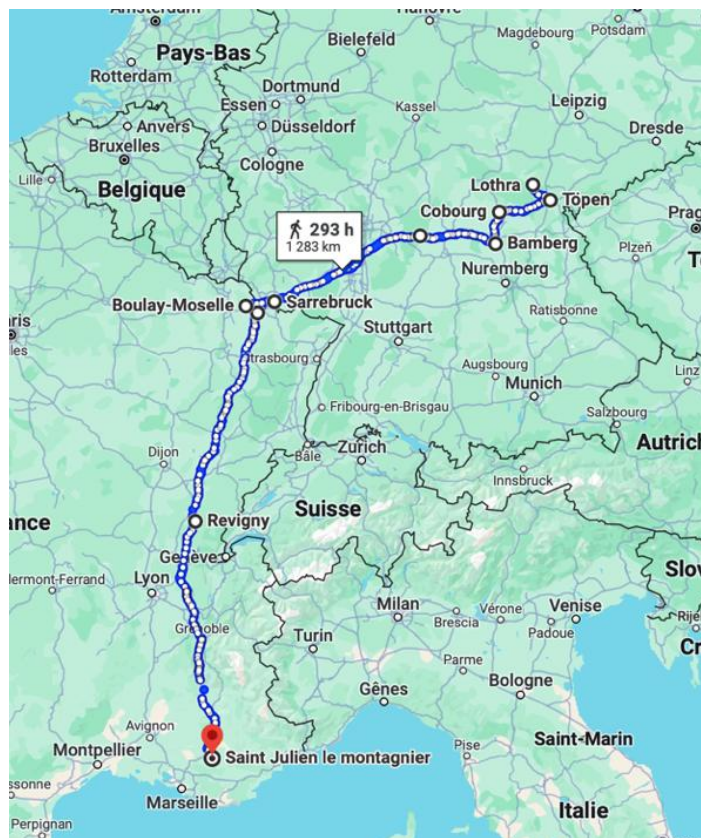
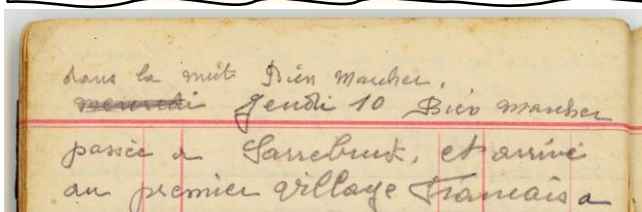
**Dimanche 6 mai :** « Nous sommes montés 40 par wagon et avons quitté Bamberg. Pas moyen de dormir. On fait halte. »

**Lundi 7 mai :** « 1h de route. Départ arrêt à Lhor. »

**Mardi 8 mai :** « Pas beaucoup de route. »

**Mercredi 9 mai :** « Passé à Mayence, traversé le Mains et le Rhin. C'était tout cassé. On a fait 4km et arrêté. Dans ces quelques kilomètres, 3 camps de prisonniers allemands, très nombreux. Dans la nuit, bien marché. »

**Jeudi 10 mai :** « **Passé Sarrebruck, nous arrivons au premier village français à 18h40 Falk Hargarten.** Puis, nous prenons des camions et arrivons à Boulay à 20h30. »







## Le retour des prisonniers à Saint-Julien

Désormais en France, Fernand Feraud arrive à rejoindre sa maison, assez rapidement, après un parcours de près de 1300 km, en un mois et demi, à pied, en camion, en train.

**Vendredi 11 mai :** « On quitte Boulay pour Saint Avold.

**Samedi 12 mai :** « Nous sommes repartis en train, passés à Metz et arrivés à Revigny à 19h puis repartis à 21h30.»

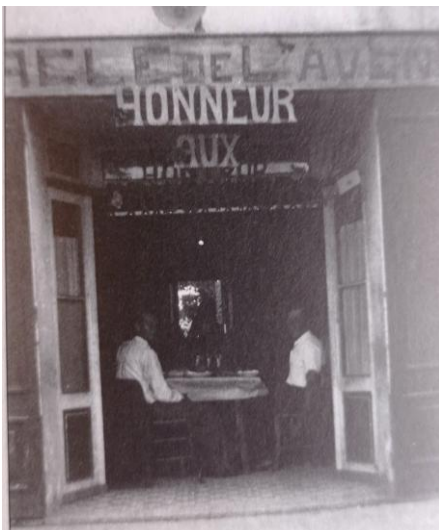
**Mardi 15 mai :** Arrivé à **ST JULIEN.**

### D'autres prisonniers reviennent ...

**Aline**, fille d'Angelin et Alix Pourrière raconte le retour de son oncle :

Le frère de son père, **Elie Pourrière**, était prisonnier depuis 5 ans. Elle se souvient que sa tante Gaby lui dit un jour, en mai 1945, avoir reçu un télégramme disant qu'Elie allait arriver à Vinon et lui demande si elle voulait l'accompagner pour le récupérer. Elles sont parties avec Gabriel Berne. Quand ils sont tous revenus, ils ont fait la fête chez le frère d'Elie et d'Angelin, Marcel Pourrière. Elie ne comprenait pas pourquoi sa nièce portait le deuil car ils n'avaient pas osé le prévenir que son père était décédé en 1944.

### Ils sont accueillis chaleureusement...



En 1945, à l'occasion du retour des prisonniers, une fête fut donnée au Cercle de l'Avenir à Saint-Pierre.

En principe ces cercles n'étaient ouverts qu'aux membres adhérents, et à leurs amis, mais une exception fut faite étant donnée l'importance de l'évènement.

(Le Canton de Rians livre collectif)

Les soldats français qui étaient prisonniers de guerre recevront une « carte de rapatrié en guise de carte d'identité provisoire » (Livre de M. Jardin p 311). Ils recevront de la part du Secours National, des tablettes de chocolat, en moyenne 2 par prisonnier, en fonction de la composition de la famille et du nombre d'enfants. (Fernand Feraud en a reçu 2)

### Une Association des prisonniers de guerre fut créée

**Henri Doriac** en sera le président

**Fernand Feraud** portera, durant une quarantaine d'années, le drapeau de l'association des Anciens Combattants lors des manifestations, anniversaires des armistices, congrès, etc



FEDERATION NATIONALE  
202 MEMBRES ET SOCIÉS  
**ASSOCIATION DES PRISONNIERS DE GUERRE**  
110 DEPARTEMENT DE VOSGES  
SECTION de Saint Julien  
Vice-Président  
M. Fernand - Henri Janetti  
Né le 20.10.1918 à  
Profession Cultivateur  
Adresse  
St Julien la Montagnie  
N° PRESIDENT  
DATE  
CAPTURE LE 24.6.1940 N° MAT 53679  
LIBERATION LE 15.8.1945  
LIGNE

### ● saint-julien

#### M. FERNAND FERAUD A L'HONNEUR IL REÇOIT LA MEDAILLE DE PORTE-DRAPEAUX

Dimanche dernier, se déroulait dans notre commune l'assemblée générale départementale des anciens combattants, en présence de MM. Janetti, sénateur-maire de Saint-Julien; M. A. Hautecœur, député; Mme Janetti; M. Lombard; M. Beaudouin, maire des communes du canton.

Sans revenir sur les détails de cette importante congrès, signalons toutefois une petite cérémonie qui se déroulait à l'issue des débats.

#### REMISE DE MEDAILLE :

M. Fernand Feraud se voyait

remettre officiellement, par M. Pietri, président de l'U.F.A.C., la médaille officielle de porte-drapeaux.

Cette petite cérémonie venait récompenser, à juste titre, un homme dévoué et fort sympathique, apprécié unanimement dans la commune haut-vosaise.

Agé de 65 ans, Fernand Feraud est le porte-drapeaux de Saint-Julien depuis 1958.

Pupille de la nation (il a perdu son père et son oncle en 14-18) tout comme sa charmante épouse Gabrielle, Fernand a lui-même subi les affres de la guerre



en subissant notamment 59 mois d'emprisonnement.

sa femme Gabrielle et sa fille Nicole.

#### NOS FELICITATIONS :

Natif de Saint-Julien, agriculteur actif, c'est avec grand plaisir que notre journal lui adresse en ce jour, ses sincères félicitations et ses vœux de bonne continuation entouré de l'affection des siens,

#### NOTRE PHOTO :

M. Pietri remettant la médaille bien méritée à Fernand Feraud.

(Texte et Photo Chris Vinon)

## Une belle rencontre avec William Offner, dernier faïencier de Varages

William Offner est né à Montbéliard, dans le Doubs.

Lors d'un marché de potiers, en 1997, lui et son épouse Sylvie Offner tombent sous le charme de Varages : il est passionné de faïence ancienne. Ils décident alors de s'installer sur la commune.

Il faut dire que **Varages** est le pays par excellence des potiers : argile, eau et bois en ont fait le **fief de la faïence depuis 1695**, jusqu'à nos jours, sans interruption.

Les planètes sont alors bien alignées, ils trouvent une première maison puis une seconde qui leur permet d'installer leur atelier : tous deux sont faïenciers.

William :

« Quand j'ai ouvert mon atelier, il existait l'**usine** qui employait une centaine de personnes, et une **association de décorateurs** qui décoraient et vendaient. Dans le renouveau de l'artisanat, j'ai été le premier artisan et certainement le dernier » ....

J'ai connu également l'**école de céramique**, à côté du musée de Varages, antenne de l'ADEF d'Aubagne ; elle formait des décorateurs. Quatre nouveaux faïenciers s'étaient alors installés. L'école a fermé il y a une dizaine d'années.

Puis, avec les aléas de la vie, les départs en retraite, la hausse du prix de l'énergie, l'activité a petit à petit périclité. Il faut dire, qu'aujourd'hui, la faïence n'est plus en vogue. »



Plat de baptême, modèle ancien de Varages

L'émail blanc est composé en partie de silice (sable) et d'un opacifiant et un fondant. Si l'on remonte dans le temps, c'était l'étain qui rendait l'émail blanc. Aujourd'hui c'est le zircon, et on y ajoute des fondants. A l'origine c'était du plomb. Désormais d'autres fondants permettent d'abaisser le point de fusion de la silice. On pourrait comparer l'émail à du verre coloré. »

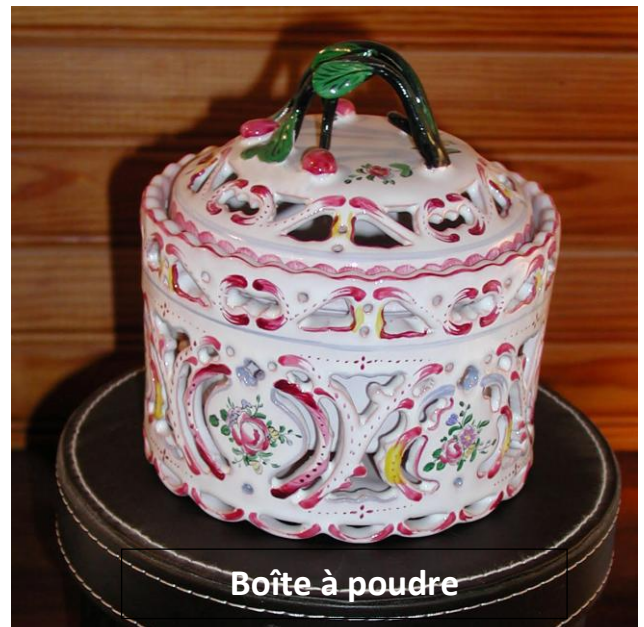
Claudia :

« Quel est votre procédé de fabrication ? »

William :

« Je fabrique les objets entièrement : je pars de l'argile, je façonne suivant différentes techniques : estampage, coulage, tournage, selon mes besoins.

Les pièces sont ensuite nettoyées, cuites une première fois pour obtenir le biscuit, ensuite la pièce est émaillée et décorée.



Boîte à poudre



# La faïence de Varages

## Faïencerie de la Belle Epoque William Offner 2, rue de la paix, Varages



Service Varages

Claudia :

« Quelles sont les différences entre poterie et faïence ? »

William :

« Il y a d'abord eu la poterie avant la faïence ; le rôle de la poterie était surtout utilitaire ; bien qu'elle puisse être décorée, l'aspect reste néanmoins grossier.

La faïence est émaillée ; elle présente une qualité supérieure au niveau des finitions.

Elle connaît son essor lorsque Louis XIV ordonne à ses sujets de faire fondre l'argenterie et l'orfèvrerie (pour renflouer les caisses). Les nobles se tournent alors vers la faïence qui est déjà concurrencée par la porcelaine de chine. »

« L'émail est appliqué par trempage : la terre cuite poreuse absorbe l'eau et l'émail se colle contre la pièce.

En ce qui concerne **la décoration**, soit on décore sur l'émail cru, dans ce cas, on cuit l'émail et la couleur en même temps, ce qui s'appelle le « **grand feu** », soit, l'autre technique, appelée le « **petit feu** », consiste à cuire l'émail blanc et ensuite on décore : on recuit donc une 3<sup>ème</sup> fois à une température inférieure à celle de l'émail pour vitrifier la couleur.

Il y a une 3<sup>ème</sup> technique que je n'utilise pas : « **la faïence fine** ». On abandonne les terres colorées, on travaille à partir d'une terre blanche, on peint directement sur le biscuit et on applique un émail qui n'a pas d'opacifiant, qui est transparent.

**Beaucoup de mes formes sont empruntées à la tradition de Varages ; j'ai récupéré des vieux moules dans les anciennes fabriques. »**



Modèle « col vert » dix-neuvième siècle  
Varages pour terrine de canard



Grand plat décor fabrique de Varages

En 1960, il existait encore 4 usines à Varages ; elles ont fermé progressivement...

Sylvie OFFNER, retraitée, assure l'ouverture du musée 9 mois dans l'année (en attendant de trouver un salarié).

William OFFNER, envisage de cesser son activité fin 2025.

Si vous voulez en savoir plus, ne tardez pas à faire un tour à Varages, il y a encore tellement à dire et à voir.

Claudia Maugeon



## Notre terre est faite aussi de fossiles

Les découvertes de monsieur Jardin (extraits de son livre « Saint-Julien le Montagnier »)

Nous continuerons notre histoire avec les extraits d'une conférence sur les fossiles.

... « St Julien, pays calcaire, se trouve riche en fossiles. On constate ainsi la présence de la mer au secondaire (mésozoïque) et même au primaire (ou paléozoïque). Ce qui frappe c'est la répartition des animaux marins ainsi récupérés. Certains se retrouvent en tous lieux fossilifères : térébratules, rhynchonelles, pectens, cadomités par exemple. Mais pour beaucoup d'autres, on les trouve en abondance dans les coins précis où les conditions de température, de salinité, de profondeur de l'eau correspondaient aux exigences de vie de ces animaux. Ainsi les toxasters (oursins trapézoïdaux) que l'on trouve sur le collet face à la Mouroye ; les huîtres, nombreuses dans les terres au-dessus du chemin de Beucas ; les aletronies (ce que nous appelons "dentiers" parce que ces petites huîtres font penser à des dents) que l'on rencontre sur le chemin des Puits Neufs, dès le croisement de Gréoulx franchi, sur le mamelon de droite dit le Cros de l'Ome, mélangées à des fragments de coraux. Au bord du Verdon, un peu avant Ballade, gisement de térébratules, de rhynchonelles, de toxasters, de rostrés de bélemnites...

Nous avons encore trouvé des sortes d'huîtres semi-circulaires, des coques, des coquilles St Jacques, des couteaux, des trochus, des oursins plats, des fragments d'éponge [...].

Bien entendu tous ces animaux marins n'ont pas vécu à la même époque. Des millions d'années séparent certains d'entre eux : les térébratules, par exemple aiment les mers froides et les éponges les mers chaudes [...].

[...] Et pour terminer, vers Vaulongue, Monsieur, en chassant, a trouvé deux magnifiques ammonites : l'une comporte moule externe et moule interne emboîtés mais qui peuvent se séparer ; Elle mesure vingt bons centimètres de diamètre et l'autre est une magnifique pièce de presque 40 cm de diamètre<sup>2</sup> [...].



### Souvenirs, souvenirs, ... En 2014 Sortie fossiles organisée avec Le Grand Chêne

« La roche est blanche et nous éblouit sous le soleil. Les fossiles sont là, en quantité. Nous trouvons de nombreuses térébratules et toujours les bivalves, oursins et coquillages, certains magnifiques. Nous trouvons aussi des rostrés de bélemnites : une bélemnite est juste un petit os de seiche dont la forme rappelle une balle de fusil. Robert trouve même une autre partie d'ammonite. »

(Compte-rendu Le Grand Chêne)



Bivalve

### La cueillette du jour



Ammonite





# L'Ataié prouvençau

## Li mourigoulo

Es un estrange champignon la mourigoulo.  
Suscite un suspens lors de sa recerco, es que n'i'a pas tóuti li metre que pousson sus un camin .

Pèr aquèu que se lèvo de bon matin, leissant la calour de soun oustau, pantaio sèmpe de n'en rencoustra de deseno dins uno surfaço de quauqui metre carra, e se acò s'aribo, pou prouvouca uno esmoungudo quasi religiouso, analogo à-n-un councert de grando musico, vo a la descuberto d'un bèu tablèu de mèstre dins la capello Sixtine !

Acò, es un moumen magi qu'ai uno fes counéigu, un jour de printèms quand lou couguiéu canto dins lou matin clarinèu.

Despiéi d'ouro caminave a través bos, lou panié vuege à bout de bras se fasié pesant , anave renounga e retourna à l'oustau, quand tout à-n-un cop apercebe une grando mourigoulo nègro. E se ma visto me jougavo un tour e qu'acò sarié qu'uno pigno de pin drecho ?

Aqui au moument de la culi,  
davans elo, plen de mourigoulo,  
coume se lis avien semena !  
Pèr quau sourtilège ?  
Semblavo un champ de mino  
que me fasié « lingueto ».  
M'agenouioun, n'en cresent  
pas mis iue, me sentieu pas la  
forço de li culi , en estaso se  
pau dire ansin !



Me releve, e me vèn alor l'ideio d'ana cerca ma mouié , pèr ié faire parteja aquèu plasé. D'autant mai que li agrado de cerca aqueli champignon.

Aqui ai tenta lou diable , car se pèr malur quaucun sarié passa d'aqui , queto desilusioun !

Riboun - ribagno ai devala la colo e ié di :  
« Suzoun vas vèire coum'un miracle : un champ de mourigoulo ! Prenès pas un pichot panié mai un gourbin ! M'a cresu que d'à mita, e quand a vist acò, es restado badanto de gau ...

Ié siéu retourna en aquest endré mante cop,  
mai plu jamai, a espeli uno mourigoulo aqui.

Edmound di colo

## Les Morilles

C'est un étrange champignon la morille. Elle suscite un suspense lors de sa recherche, c'est qu'il n'y en a pas tous les mètres qui poussent sur un chemin.

Pour celui qui se lève de bonne heure, laissant la chaleur de sa maison, Il rêve toujours d'en rencontrer des dizaines sur une surface de quelques mètres carrés, et si cela arrive, ça peut provoquer un émoi quasi religieux, analogue à un concert de grande musique ou à la découverte d'un beau tableau de maître dans la chapelle Sixtine !

Ça, c'est un moment magique que j'ai connu une fois, un jour de printemps quand le coucou chante dans le matin clair.

Je cheminai depuis des heures à travers bois, le panier vide à bout de bras commençait à peser, j'allais renoncer et retourner à la maison, quand, tout à coup, j'aperçois une grande morille noire, et si ma vue me jouait un tour et que ce serait juste une grosse pigne de pin dressée ?

Là, au moment de la cueillir  
j'aperçois devant elle, plein de morilles,  
comme si on les avait semées !  
Par quel sortilège ?  
On dirait un champ de mines  
qui me faisaient "lingueto".  
N'en croyant pas mes yeux,  
je m'agenouillai mais ne m'en  
sentis pas la force, en extase  
si l'on peut dire !

Je me relève et l'idée me vient d'aller chercher mon épouse afin de lui faire partager ce plaisir. Surtout qu'elle aussi aimait chercher ces champignons.

Là, j'ai peut-être tenté le diable, car si par malheur quelqu'un était passé par là, quelle désillusion !

J'ai dévalé à fond de cale la colline et j'ai dit :  
« Suzon, tu vas voir comme un miracle : un champ de morilles ! Ne prends pas un petit panier mais un couffin ! » Elle ne m'a cru qu'à moitié, mais quand elle a vu ça, elle est restée interloquée.

Je suis repassé plusieurs fois en cet endroit, mais je n'ai jamais plus revu une morille ici.

Edmond Piérazzi,  
Momond des collines .

# Brèves de l'asso.

[lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr)

## Calendrier

31 mars : lancement du concours photo  
10 avril : permanence  
24 avril : permanence  
26 avril : sortie plantes aromatiques  
Mai : sortie « grotte »  
31 mai : clôture du concours  
15 juin : sortie du Racines 64  
27,28,29 juin : exposition-photo « Terre à terre » Maison Maurras  
28 juin : sortie pédestre « Terre à terre »

## Aix prépare sa grande année Cezanne 2025

Cet été, une grande exposition autour de l'oeuvre de Paul Cezanne sera organisée au **musée Granet**. 133 tableaux, dessins ou aquarelles sont attendus, en provenance de plusieurs musées dans le monde. Une exposition qui va retracer l'histoire du peintre aixois et permettre de comprendre tout le cheminement artistique de l'artiste.

La bastide du Jas de Bouffan sa maison familiale et l'atelier des Lauves ont été restaurés et seront ouverts à la visite.

" Le 16 janvier 2025, **Gaëtan GRACIA** nous a quitté à l'âge de 89 ans après 61 ans de mariage avec Michèle. Il avait travaillé à Cadarache puis à la Résidence de Retraite.

Nous présentons à Michèle, à ses enfants Jean-Philippe, Laurent et Cécile ainsi qu'à leurs familles nos sincères condoléances"

## Quiz

### Question :

Au XIX<sup>e</sup> siècle, où se trouvait l'entreprise Bense qui transformait notre terre en tomettes ?

### Réponse au n° 62 :

Eglise paroissiale Sainte Trinité



## Restauration du patrimoine à La Verdière



## Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine\**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

\*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : [lcp83560@hotmail.fr](mailto:lcp83560@hotmail.fr)

Site : [lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr)

Bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 63 : Raymonde Pons, Solange Souliol, A.-M. Toutin, Claudia Meugeon, Nicole Bienvenu, Chantal Gillet, Nicole Yver. Merci à la Peuplière, au Grand Chêne et à Edmond Pierrazzi

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013

Imprimé par Corep 13090 Aix.